

à Pierre Bourgeade
et à Alain Oudin,
qui ont tant aimé ces *polaroids*

Le "polaroïd" est d'abord un concept. Écrire très près. Très près de l'objectif, très près du sexe, en érection. Moment très bref, aussi bref que l'orgasme. Écrire l'orgasme, l'obscène, l'immontrable et l'indisable. Écrire la vision, instantanée. Écrire la sueur, aussi, qui perle sur la peau. Fuir le mental et ne montrer que le corps, que son obscénité.

Où le polaroïd, remplacera le cliché photographique (et pornographique).

**

Un "cycle du sperme", un "cycle de la pisse" et un "cycle de la merde" — à l'image des trois éléments de la matière sexuelle, se sont dessinés au fur et à mesure de la venue de ces polaroïds. D'autres cycles pourraient également se dégager. Bien que réellement présents, il a été décidé de laisser en l'état le cours naturel des choses, et de ne pas opérer de regroupement par parties. Le lecteur qui le désirera, au cours de sa lecture, pourra laisser courir son imagination, et décider si tel ou tel polaroïd appartient à tel ou tel cycle.

POLAROÏD I

Levées de queues

Elle se donnait en spectacle en pensant à tous ces hommes qui l'observaient avec envie derrière la vitre fumée. En enchaînant posture après posture, dans ce jeu érotique du dévoilement furtif, elle pensait à toutes ces queues d'homme qui se dressent, arrêtées dans leurs ultimes courses par l'élastique du slip puis par le frottement de la boutonnière du pantalon, quand la tension est devenue trop forte.

POLAROÏD II

Pénétration forcée

Il ressentit maintenant une sensation étrange, comme si ses chairs relâchées voulaient lui rappeler l'effort qu'elles avaient eu à fournir. Le désagrément passager s'évapora cependant très vite tant le souvenir de la décharge violente qui avait suivi la pénétration

forcée de son anus lui était agréable.

POLAROÏD III
Pressions impudiques

Elle était tellement excitée qu'elle roulait son bassin en lui imprimant de violentes rotations autour des doigts tendus de l'amant. Son sexe dégoulinant, écarté à sa tension maximum, s'écrasait sous la pression du cartilage. Un petit râle issu du tréfonds de ses entrailles remon-
tait par sa gorge restée ouverte à chaque fois qu'elle imprimait un coup de reins. L'amant n'avait jamais vu une femme s'exciter à ce point sur sa paume restée ouverte. Impudique, elle continuait avec la même intensité sans se pré-
occuper le moins du monde du regard de son compagnon.

POLAROÏD IV
Excitation avancée

Les lèvres étaient devenues rouge écarlate. Gonflées comme deux quartiers d'orange bien mûrs, elles témoignaient de l'excitation avancée de la femelle.

POLAROÏD V

La crinière pompeuse

Elle avait enfoncé la verge jusqu'au fond de sa gorge et la pompait avec de lents mouvements de va-et-vient, le moment le plus exquis étant la rencontre des deux mondes, au fond de sa gorge, de ces deux mondes vraiment faits pour s'entendre. Lui pendant ce temps prenait avec ses deux mains la crinière pompeuse et accompagnait le mouvement en y ajoutant sa demande rageuse.

POLAROÏD VI

Première visite

La main s'était fauflée entre ses jambes largement ouvertes en V. Elle décolla légèrement les fesses du matelas en se dressant sur ses jambes de sorte qu'il arriva à toucher le sphincter anal. Dans cette position la pesanteur laissait ressortir de cet anus jusque là interdit deux petites protubérances gonflées de sang.

Elle sembla continuer la relation en feignant ne s'apercevoir en rien de la manœuvre singulière de son ami et laissa pétrir allègrement cet anus pour la première fois visité.

Elle s'adonna vite à ce plaisir maintenant

levé d'interdiction.

POLAROÏD VII
Toucher simultané

Le pouce dans l'anus et l'index dans le vagin, les deux doigts se rejoignaient chacun de leur côté à l'intérieur, juste séparés par la fine paroi de chair. Il atteignit la contiguïté tactile, dans un toucher anal et vaginal simultané.

POLAROÏD VIII
La bouche affectueuse

Elle enfouit les deux couilles dans sa bouche. Encerclées, les entourant de sa cavité affectueuse, elle se mit à doucement les pétrir et les malaxer avec le liseré de ses lèvres, tout en le masturbant lentement.

POLAROÏD IX
Le délit amoureux

Elle planta d'un coup sec ses dents dans le prépuce qui entourait encore le gland à demi offert.